

Jean 16,4b-33

Introduction

a) Partage : quelle est la principale difficulté que peut rencontrer ma foi aujourd'hui (ou dans ce temps que nous vivons collectivement) ? Quel rôle particulier le St Esprit pourrait jouer par rapport à cette difficulté ?

b) Lecture du texte, et premières impressions :

Globalement le texte semble difficile :

- d'une part il n'y a pas de situation narrative, malgré une ou deux répliques des disciples ;
- d'autre part les thèmes abordés s'enchaînent selon une logique compliquée à comprendre, et semblent des répétitions de thèmes déjà connus ;
- enfin il n'y a guère d'image « parlante », comme la vigne au chapitre 15, ou célèbre comme « aimez-vous les uns les autres », pour retenir l'intérêt et l'attention.

Nous allons donc nous livrer à un travail un peu scolaire, espérant que jaillisse une ou deux trouvailles. Pour cela je m'inspire très largement des suggestions de Xavier Léon-Dufour (qui lui-même reprend en partie à d'autres spécialistes comme R.E. Brown).¹

Comparer Jn 13,33-14,31 à Jn 16,4b-33 (voir document de travail plus loin)

Le travail collectif de comparaison (utiliser 2 couleurs pour ce qui est commun et pour ce qui est spécifique) permet de mettre en évidence les points suivants :

- Evocation commune du départ de Jésus, et de sa destination mystérieuse ; incapacité des disciples à suivre (Jn 14) ou à questionner (Jn 16).
- Le cœur des disciples est troublé (Jn 14) ou attristé (Jn 16).
- Consolation apportée par Jésus : il va préparer une place (Jn 14), il va envoyer le Défenseur (Jn 16).
- L'exaucement commun de la prière au nom de Jésus, pour la gloire du Père (Jn 14) ou pour la joie des disciples (Jn 16) ; différence : en Jn 14 c'est Jésus qui donne, en Jn 16 c'est le Père.
- La venue commune du Défenseur (ou Consolateur, ou Paraclet) : Jn 14,16 // Jn 16,7 ; mais dans un cas il sera « avec vous », dans l'autre il « confondra le monde ».
- C'est un même Esprit de vérité, mais dans un cas il est « auprès de vous, en vous », dans l'autre il dit, il annonce, il projette dans une espérance.
- Commune annonce « encore un peu, et je ne serai plus visible » ; mais d'un côté c'est le monde qui est privé de voir (par le manque de foi), de l'autre ce sont les disciples et l'accent est alors mis sur les différents moments du non-voir et du voir.
- Commune mention « en ce jour-là », et commune mention de la communion avec le Père et le Fils, dans l'amour du Père (ou l'amitié, en Jn 16).
- Commune remise en question de l'assurance de Pierre (Jn 13,38) ou de celle des disciples (Jn 16,31) ; la croix demeure une épreuve à venir.
- Commune annonce finale de la séparation imminente, et commune promesse de paix. Et commun encouragement aux disciples.

Quelques thèmes sans intersection :

- Le déploiement du thème de la suivance de Jésus (Jn 14), et la mention de Jésus comme unique chemin vers le Père.
- Le thème des œuvres du Père, et de celles que le disciple doit accomplir (Jn 14).

¹ Voir XLD tome III p. 217

- L'observance des commandements en Jn 14.
- Les fonctions du Défenseur en Jn 16.
- Le parler énigmatique en Jn 16
- Le thème des disciples qui ne demandent plus rien, en Jn 16.

Un des éléments assez notables, c'est donc que l'agencement des thèmes est très semblable, mais qu'il y a des différences. XLD en conclut que Jean 16 est une relecture plus tardive de Jean 14. Jn 14 est connu comme message consolateur annonçant la présence nouvelle du Seigneur. Mais un élément nouveau est apparu, au fil des ans. En effet relire, c'est d'une part être fidèle à l'esprit et au style du premier témoignage, mais d'autre part chercher à interpréter le message essentiel dans une situation nouvelle.

A partir des constatations que nous avons faites ci-dessus, pouvons-nous déduire quelques éléments caractérisant la situation nouvelle ?

- Le sujet n'est plus d'être avec Jésus (le suivre là où il est), mais de le comprendre
- Le trouble du cœur parlait de séparation douloureuse, la tristesse parle de distance ressentie
- La consolation n'est plus de se revoir un jour, mais d'envoyer de l'aide pour le présent
- L'enjeu n'est plus tant de trouver la paix, que de trouver une joie « complète »
- L'adversité du « monde », et sa condamnation, devient un sujet important
- La promesse est notamment celle de connaître, de comprendre clairement ce qui est voilé
- Il ne s'agit plus tant de poursuivre l'œuvre de Jésus, que de laisser l'Esprit Saint éclairer l'avenir et tenir la place de l'annonceur

La tristesse a donc muté : ce n'est plus celle de l'absence de Jésus, et donc d'un deuil encore à faire. C'est celle de l'impuissance de la communauté croyante, son insignifiance dans un monde qui l'ignore : un deuil de ses illusions d'expansion et de victoire.

D'après XLD, la situation nouvelle évoquée par cette relecture de discours d'adieu serait la suivante : « après la rupture avec la Synagogue, la communauté est dans l'épreuve. Sa prédication a été vaine, sa foi disqualifiée ; son existence, devenue marginale, est exposée à l'affliction. Elle croit certes dans le message de Jésus et dans sa résurrection des morts, mais elle est déçue par l'absence d'effet sur le monde environnant. Comment lui rendre confiance ? »

Deux réponses principales sont alors apportées :

- Jésus a rejoint le Père, et de là peut désormais donner l'Esprit. Le retour de Jésus n'est plus envisagé (diff. Jn 14,3). C'est une victoire, une validation de la foi en Christ, et une espérance.
- La joie promise est une joie pascale, qui est valable même pour la seconde et la troisième génération de chrétiens, qui n'ont pas connu Jésus. Joie non plus seulement marquée par les retrouvailles avec le Ressuscité, mais aussi par l'espérance, et par l'expérience de l'exaucement : l'œuvre de l'Esprit manifeste la victoire du Seigneur.

Esquisse de plan

v. 5 : je m'en vais...

v. 6 : ...et la **tristesse a rempli votre cœur**

v. 7 : il vous est avantageux que je m'en aille, pour que je vous envoie le consolateur

v. 8-11 : Quand il sera venu... il convaincra le monde

v. 12 : encore beaucoup à dire, que vous ne pouvez porter maintenant

v. 13-15 : Quand il sera venu... il vous annoncera ce qui est à moi

v. 16-19 : Encore un peu de temps, vous ne me verrez plus, vous me verrez...

v. 20-24 : Votre tristesse sera changée en joie...

Demandez et vous recevrez, **afin que votre joie soit complète**

v. 25 : Jusqu'à présent en termes figurés... bientôt en termes ouverts

v. 28 : Je suis sorti d'auprès de Dieu, je retourne au Père

v. 30 : Tu parles ouvertement ! Nous croyons que tu es venu de Dieu

v. 31-32 : Vous croyez ? Vous me laisserez seul.

v. 33 : Ayez la paix, prenez courage !

Au fil du texte

v. 8-11 : Péché, justice, jugement

Trois affirmations très structurées, en forme de procès de l'Esprit contre le monde. Littéralement : « il condamnera le monde au sujet du péché, de la justice et du jugement ». En quoi l'Esprit peut-il condamner le monde, ou encore confondre (Prigent), ou établir la culpabilité (XLD) ? Prigent suggère qu'en tant que parole, cela se fait par la médiation de l'Eglise, qui inspirée par l'Esprit reçoit la révélation ce qu'il en est du monde : c'est pour elle d'abord un encouragement, et c'est ensuite une conviction à témoigner devant le monde.

On a ici, après la résurrection, la prolongation (ou le renouvellement) par l'Esprit du procès qui avait opposé Jésus à ses adversaires durant sa vie. Le premier procès avait pour but la conversion, le second entérine la défaite de l'Adversaire (malgré toutes les apparences). Et c'est aussi, vis-à-vis des contemporains des disciples, un procès en appel et en réhabilitation (XLD) : croiront-ils, maintenant ?

● **Péché** : « parce qu'ils ne croient pas en moi »...

Cf Jn 8,24 : « vous mourrez dans vos péchés si vous ne croyez pas que je suis »...

Jn 8,46 : « qui d'entre vous peut établir que j'ai péché ? (...) je dis la vérité, j'honore mon Père, je ne cherche pas ma propre gloire... j'obéis à ses paroles... » Cf aussi la finale de Jn 9.

Le péché n'est plus une mauvaise observance de la loi, il est lié à la non-reconnaissance de Jésus comme envoyé du Père, c'est-à-dire comme représentant parfait de sa volonté, sans distorsion ni détournement de la gloire du Père. Dans un premier temps de l'Evangile, le péché affecte « les juifs » adversaires de Jésus, c'est-à-dire des religieux légalistes, soupçonneux, manipulateurs, éloignés d'une dynamique d'amour, d'esprit et de guérison. Le péché, en quelque sorte, est une **mauvaise foi**, dans tous les sens de cette expression.

Dans un second temps, il s'agit ici « du monde », qui a pris la place « des juifs ». La mauvaise foi des religieux s'est associée aux intérêts politiques pour mettre à mort Jésus. Au rejet de la communauté chrétienne par la Synagogue s'est ajoutée une persécution du pouvoir romain et une moquerie du monde païen. Désormais le péché est ce qui s'oppose à la pleine révélation de la lumière du Christ, idéologiquement et pratiquement. Il y a dans ce « ne pas croire » une dimension active, offensive, blessante. Le « monde » se réjouit de l'échec de la communauté chrétienne (Jn 16,20). Son péché est une **opposition résolue à la foi**.

Cette parole ne concerne donc pas la situation de beaucoup de non-croyants d'aujourd'hui, qui sont plutôt dans une indifférence ou dans un questionnement ouvert. Ce genre de situation est plus typique de notre temps que de celui de l'Antiquité.

● **Justice** : « parce que je m'en vais vers le Père et que vous ne me verrez plus »...

Au sens du bon droit, de ce qui est reconnu au plaignant au terme du procès.

Le retour de l'Envoyé vers son Père est un signe que son procès est gagné, que Dieu a tranché en sa faveur

● **Jugement** : « parce que le Prince de ce monde est jugé »...

Jn 12,31 : « Le monde va être jugé, le prince de ce monde va être chassé de la terre... je vais être élevé de la terre »
Ici le participe parfait « est jugé » est un passif divin, qui dit que la chose est définitive.
Et c'est un passé : on suppose l'événement de la croix déjà accompli.
Celui qui parle est donc... non plus Jésus de Nazareth, mais le Seigneur glorifié d'après Pâques.

Dans la foi et par l'Esprit, le condamné n'est pas celui qu'on pense : Jésus, mais son Adversaire.

v. 12-15 : Trois actions post-pascales de l'Esprit

● **Guider vers la vérité toute entière.**

L'Esprit guidait le peuple hébreu par la colonne de feu... vers la liberté et vers la Terre Promise.
Ici c'est vers « la vérité toute entière ». Qu'est-ce à dire ?

- Récapituler et rendre cohérent tout l'enseignement du Jésus terrestre
- Enseigner quel est la vérité du Jésus d'après Pâques : l'Envoyé retourné auprès du Père

● **Exprimer ce qu'il aura entendu.**

L'Esprit n'invente pas de nouvelles choses, ne crée pas de nouvelles images, de nouveaux discours. Il n'y a pas de dimension illuministe ou charismatique, dans ces paroles.
La fonction de l'Esprit est de donner vie à ce qui a été dit par Jésus. De rendre la parole de Jésus à nouveau vivante.
L'Esprit se réfère à Jésus comme Jésus se référait au Père.

● **Annoncer / communiquer ce qui est à venir**

Il s'agit ici probablement plus qu'une information prophétique de type présience du futur ; plutôt un accompagnement de l'Esprit qui permet au fur et à mesure de l'histoire d'en comprendre le sens, en fonction de l'événement de Jésus-Christ.

Sens supplémentaire de la croix (dans le cadre de l'inventaire que nous en faisons chez Jean) :

Jean 16,7 : Jésus s'en va pour que les disciples reçoivent la présence du consolateur.

Jean 16,10 : Le retour de l'Envoyé vers son Père (par son élévation sur la croix) est un signe que son procès est gagné, que Dieu a tranché en sa faveur

Jean 16,4b-33

1. Quelle est la principale difficulté que peut rencontrer ma foi aujourd'hui (ou dans ce temps que nous vivons collectivement) ? Quel rôle particulier le St Esprit pourrait jouer par rapport à cette difficulté ?
2. A l'aide du tableau ci-après, comparer Jean 14 et Jean 16 ; qu'en déduire sur Jean 16 ? Que peut-on supposer des motivations et du contexte de ce chapitre ?
3. Quel lien existe-t-il entre les deux questions précédentes ?

* * *

Deux actualisations de Xavier Léon-Dufour²

« Il vous est bon que je m'en aille. » *Jésus ne déclare pas ainsi que la séparation des êtres soit nécessairement bonne, mais que le disciple, telle l'Épouse du Cantique des Cantiques, doit passer par le rythme de la présence et de l'absence. N'est-ce pas la condition de toute rencontre humaine ? Le visage aperçu est et n'est pas la personne en sa profondeur. L'attachement*

entre deux êtres est normal et même primordial, mais, pour devenir amour, il doit passer par l'épreuve de la distance qu'impose le mystère de l'autre.

« Je suis vainqueur du monde ! » *conclut triomphalement Jésus. Parole encourageante s'il en fut, mais parole qui a hélas ! favorisé des excès scandaleux, comme durant la conquista du Nouveau Monde. Le dimanche 16 novembre 1532, Pizarro invite le seigneur du lieu, Atahualpa, à abdiquer publiquement sa croyance. Comme celui-ci se refuse à abandonner la religion de ses pères, le signal est donné du massacre, et cela au cri de « Santiago ! » (Saint-Jacques !). L'aumônier explique alors à Atahualpa que, si les Espagnols sont vainqueurs, cela tient au fait que le Seigneur Jésus a vaincu le monde ; et les conquistadores d'invoquer le Dieu des armées pour justifier leur entreprise de conquête. Comme si le Premier Testament autorisait les massacres ! Comme si le rêve de favoriser les croisades de l'époque en fournissant à l'Espagne l'or du Pérou pouvait légitimer les exactions ! De quel « monde » Jésus est-il vainqueur ? Voilà où conduit une explication perverse des Écritures !*

² Xavier Léon-Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean*, Paris : Seuil, tome III (1993), p. 271-272

Comparaison de Jean 14 et Jean 16 (Traduction NBS)

Jn 13,33 - 14,31 (extraits)	Jn 16,4b-33
<p>13,33Mes enfants, je suis avec vous encore un peu. Vous me chercherez ; et comme j'ai dit aux Juifs : « Là où, moi, je vais, vous, vous ne pouvez pas venir », à vous aussi je le dis maintenant.</p>	<p>Je ne vous l'ai pas dit depuis le commencement, parce que j'étais avec vous. <u>5</u>Maintenant, je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : « Où vas-tu ? »</p>
<p><u>34</u>Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous aussi, vous vous aimiez les uns les autres. <u>35</u>Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples. <u>36</u>Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant ; tu me suivras plus tard. <u>37</u>Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je suis prêt à me défaire de ma vie pour toi. <u>38</u>Jésus répondit : Tu es prêt à te défaire de ta vie pour moi ! Amen, amen, je te le dis, un coq n'aura pas chanté que tu m'auras renié par trois fois.</p>	
<p>14,1Que votre cœur ne se trouble pas. Mettez votre foi en Dieu, mettez aussi votre foi en moi.</p> <p><u>2</u>Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, vous aurais-je dit que je vais vous préparer une place ? <u>3</u>Si donc je m'en vais vous préparer une place, je reviens vous prendre auprès de moi, pour que là où, moi, je suis, vous soyez, vous aussi.</p>	<p><u>6</u>Mais parce que je vous ai parlé ainsi, la tristesse a rempli votre cœur.</p> <p><u>7</u>Cependant, moi, je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que, moi, je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.</p>
<p><u>4</u>Et là où, moi, je vais, vous en savez le chemin. <u>5</u>Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ? <u>6</u>Jésus lui dit : C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père sinon par moi. <u>7</u>Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et, dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu. <u>8</u>Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. <u>9</u>Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire, toi : « Montre-nous le Père ! » <u>10</u>Ne crois-tu pas que, moi, je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que, moi, je vous dis, je ne les dis pas de ma propre initiative ; c'est le Père qui, demeurant en moi, fait ses œuvres. <u>11</u>Croyez-moi : moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi. Sinon, croyez à cause des œuvres elles-mêmes. <u>12</u>Amen, amen, je vous le dis, celui qui met sa foi en moi fera, lui aussi, les œuvres que, moi, je fais ; il en fera même de plus grandes encore, parce que, moi, je vais vers le Père ; <u>13</u>et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, pour que le Père soit glorifié dans le Fils.</p>	<p align="center"><i>Amen, amen, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom.</i></p> <p align="center"><u>24</u><i>Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit complète.</i></p>

<p><u>14</u>Si vous me demandez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai.</p> <p><u>15</u>Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.</p>	
<p><u>16</u>Moi, je demanderai au Père de vous donner un autre défenseur pour qu'il soit avec vous pour toujours,</p> <p><u>17</u>L'Esprit de la vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il sera en vous.</p>	<p><u>8</u>Quand il sera venu, lui, il confondra le monde en matière de péché, de justice et de jugement :</p> <p><u>9</u>en matière de péché, parce qu'ils ne mettent pas leur foi en moi ;</p> <p><u>10</u>en matière de justice, parce que je m'en vais vers le Père, et que vous ne me verrez plus ;</p> <p><u>11</u>en matière de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.</p> <p><u>12</u>J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter maintenant.</p> <p><u>13</u>Quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de sa propre initiative, mais il dira tout ce qu'il entendra et il vous annoncera ce qui est à venir.</p> <p><u>14</u>Lui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi pour vous l'annoncer.</p> <p><u>15</u>Tout ce qu'a le Père est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi pour vous l'annoncer.</p>
<p><u>18</u>Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viens à vous.</p> <p><u>19</u>Encore un peu, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, parce que, moi, je vis, et que vous aussi, vous vivrez.</p>	<p><u>16</u>Encore un peu, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu, et vous me verrez.</p> <p><u>17</u>Quelques-uns de ses disciples se dirent donc les uns aux autres : Qu'est-ce qu'il nous dit là ? « Encore un peu, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu, et vous me verrez », et : « Je m'en vais vers le Père. »</p> <p><u>18</u>Ils disaient donc : Que dit-il là : « un peu » ? Nous ne savons pas de quoi il parle.</p> <p><u>19</u>Sachant qu'ils voulaient l'interroger, Jésus leur dit : Vous débattiez entre vous de ce que j'ai dit : « Encore un peu, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu, et vous me verrez. »</p> <p><u>20</u>Amen, amen, je vous le dis, vous, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira : vous, vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie.</p> <p><u>21</u>La femme, lorsqu'elle accouche, a de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais quand elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la détresse, tant elle a de joie qu'un homme soit venu au monde.</p> <p><u>22</u>Ainsi, vous, maintenant, vous éprouvez de la tristesse ; mais je vous reverrai : votre cœur se réjouira, et personne ne vous enlèvera votre joie.</p> <p><u>23</u>En ce jour-là, vous ne me demanderez plus rien.</p>
<p><u>12</u>Amen, amen, je vous le dis, celui qui met sa foi en moi fera, lui aussi, les œuvres que, moi, je fais ; il en fera même de plus grandes encore, parce que, moi, je vais vers le Père ;</p> <p><u>13</u>et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, pour que le Père soit glorifié dans le Fils.</p>	<p>Amen, amen, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom.</p> <p><u>24</u>Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit complète.</p>

<p><u>20</u>En ce jour-là, vous saurez que, moi, je suis en mon Père, comme vous en moi et moi en vous.</p> <p><u>21</u>Celui qui m'aime, c'est celui qui a mes commandements et qui les garde. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui.</p> <p><u>22</u>Judas, non pas l'Isariote, lui dit : Seigneur, comment se fait-il que tu doives te manifester à nous et non pas au monde ?</p> <p><u>23</u>Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure auprès de lui.</p>	<p><u>25</u>Je vous ai dit tout cela en discours figurés. L'heure vient où je ne vous tiendrai plus de discours figurés, mais où je vous annoncerai ouvertement ce qui concerne le Père.</p> <p><u>26</u>En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que c'est moi qui demanderai au Père pour vous ;</p> <p><u>27</u>en effet, le Père lui-même est votre ami, parce que, vous, vous avez été mes amis et vous avez acquis la conviction que, moi, je suis sorti de Dieu.</p>
<p><u>24</u>Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas la mienne, mais celle du Père qui m'a envoyé.</p> <p><u>25</u>Je vous ai parlé ainsi pendant que je demeurais auprès de vous.</p> <p><u>26</u>Mais c'est le Défenseur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, qui vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que, moi, je vous ai dit.</p> <p><u>27</u>Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne cède pas à la lâcheté !</p> <p><u>28</u>Vous avez entendu que, moi, je vous ai dit : Je m'en vais et je viens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi.</p> <p><u>29</u>Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent, pour que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez.</p>	
<p><u>30</u>Je ne parlerai plus guère avec vous, car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi qui lui appartienne,</p> <p><u>31</u>mais c'est pour que le monde sache que j'aime le Père et que je fais ce que le Père m'a commandé. Levez-vous, partons d'ici.</p> <p><i><u>27</u>Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne cède pas à la lâcheté !</i></p>	<p><u>28</u>Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde ; maintenant, je quitte le monde et je vais vers le Père.</p> <p><u>29</u>Ses disciples disent : Maintenant, tu parles ouvertement et tu ne tiens plus de discours figurés.</p> <p><u>30</u>Maintenant, nous savons que tu sais tout et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge ; c'est pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu.</p> <p><u>31</u>Jésus leur répondit : Vous croyez, maintenant ?</p> <p><u>32</u>L'heure vient — elle est venue — où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.</p> <p><u>33</u>Je vous ai parlé ainsi pour que vous ayez la paix en moi. Dans le monde, vous connaissez la détresse, mais courage ! Moi, j'ai vaincu le monde.</p>

Les chapitres 15-16-17 font une sorte de longue césure entre les chapitres 14 et 18. Avec d'autres spécialistes, Léon-Dufour pense qu'il s'agit de traces successives de différentes époques de la communauté johannique, que l'on peut caractériser en observant plus finement le rôle attribué au St Esprit et le sens que peut revêtir le trouble de Jn 14,1 :

Trois discours d'adieux ? Quelques hypothèses...		
Jn 13,33 – 14,31	Jn 15,1 – 16,4a	Jn 16,4b – 16,33
<i>L'Esprit de vérité, toujours avec vous... en vous. Le consolateur qui vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.</i>	<i>Le consolateur, l'Esprit de vérité, me rendra témoignage, et vous me rendrez témoignage. On vous exclura des synagogues...</i>	<i>Le consolateur convaincra le monde de péché, de justice et de jugement. L'Esprit de vérité vous conduira dans toute la vérité. Il dira tout ce qu'il a entendu et vous révélera tout ce qui doit arriver.</i>
Etre fidèle, par-delà l'absence de Jésus.	Rester persévérant dans le conflit avec la synagogue	Après la rupture avec la synagogue, être fidèle au Disciple Bien-Aimé en relisant le premier discours (qui est de sa main)
Trouble lié à l'absence de Jésus	Trouble d'une communauté menacée et précaire	Trouble lié à la mort du Disciple Bien-Aimé
<i>Vers 50-70 ?</i>	<i>Vers 70-80 ?</i>	<i>Vers 80-90 ?</i>